

Journal consistorial Échos de la Montagne

N° 4
RENTREE 2026



Sommaire

- p.1** Éditorial : Le Temps pour la Création
- p.2** Le petit mot du comité de rédaction
- p.3** Le mot du pasteur
- p.4** Dans nos familles
- p.4** Saint-Agrève : le presbytère rénové
- p.5** Festival de contes bibliques au Puy
- p.6** Dimanche 9 août 2026 - la Favéa

- p.8** Les temps forts de la rentrée et de l'automne
- p.9** EEUDF : les camps des louveteaux
- p.10** Camps EB-KT ; moments dans la présence
- p.10** de Dieu ; le groupe de jeunes consistorial
- p.10** La chorale de la Montagne
- p.11** Exposition Architectures du Protestantisme
- p.12** Les Diaconesses de Reuilly

Éditorial : Après un été de feu et de sec : le temps pour la création 1er septembre - 4 octobre

Nous voilà au terme d'un été de feu. La terre brûle en mille lieux. Sur un rayon de moins de 100 km de notre montagne la fumée s'est élevée à Saint-Georges-les-Bains dans l'Ardèche, à Saint-Bonnet-Laval en Lozère, dans les monts Yssingelais et dans le Diois. Feux. Chacun les siens, me direz-vous : les Parisiens ont eu Fontainebleau, les Bordelais ont eu la presqu'île du Cap Ferret, les Provençaux ont eu la Londe-les-Maures dans le Var et d'autres encore ! Feux. Notre maison brûle et la fumée nous empêche de voir quoique ce soit. Oui, l'âcreté des fumées et la désolation des cendres tracent, pour longtemps, "l'inhabitabilité" de la terre brûlée.

Inhabitable. Ces feux laissent la terre désolée et meurtrie. Il n'y a pas de décompte possible du vivant détruit par les flammes pour chaque m² de terre brûlée. Qui comptera les insectes ou les vers partis en fumées ? On retrouvera les restes des mammifères, des plus grands du moins, et de quelques oiseaux.

Mais nul ne pourra comptabiliser toutes les vies qui n'ont pu fuir les flammes. Alors, à l'âcreté des fumées et à la désolation des cendres s'ajoute le goût du deuil qui sert la gorge. Inhabitabilité, le correcteur orthographique souligne ce mot en rouge comme si même à l'ordinateur il était imprononçable. Une odeur de fumée et un goût de deuil, la terre brûlée est inhabitable.

Demandez à celles et ceux qui ont perdu leur maison dans les flammes s'ils veulent reconstruire au même endroit ? Il n'y a aucune évidence à répondre à cette question.

Les multiples feux de cet été brûlant posent une fois de plus et à nouveau la question de l'habitabilité de notre monde et celle de notre humanité. Alors s'ouvre en Église le temps pour la création...

Ce temps pour la création a été lancé par le 3^{ème} rassemblement œcuménique européen, en

septembre 2007 ! Il y a bientôt 20 ans. Réunissant des représentants des différentes Églises d'Europe à Sibiu en Roumanie, cette conférence a initié ce temps de prière. Les représentants des églises prennent la décision de recommander « un temps liturgique pour la création ».

Recommandation adressée à toutes les Églises chrétiennes. Voilà un extrait de leur message :

« Nous recommandons de réserver la période du 1er septembre au 4 octobre à la prière pour la protection de la création et la promotion de styles de vie durables faisant reculer notre contribution négative au changement climatique ».

Il ne s'agit pas de décorer la table de communion avec quelques courges, de poser trois fleurs devant la Bible ou d'allumer quelques bougies autour d'un panier de pommes ! Sans « écologie punitive » ni « éco-terrorisme » : protéger la création, promouvoir d'autres styles de vie, faire reculer le changement climatique. Après cet été de feux, peut-être pouvons-nous réaliser que c'est le climat qui est maintenant punitif ! C'est la météo et ses canicules à répétition qui se font terroristes ! Oser un discours écologiste ce n'est ni faire de l'idéologie ni faire de la politique : c'est essayer de dire que la vie est possible malgré les cendres, malgré les fumées, malgré ce deuil du vivant que nous avons à affronter et que nous aurons encore à affronter. Oser tracer une manière d'habiter le monde et de rester humain, porteur de l'espérance qui s'enracine dans l'amour de Dieu pour le vivant.

Voilà le projet du temps pour la création du 1er septembre au 4 octobre. Ces dates ont du sens. En effet, le 1er septembre marque le début de l'année liturgique pour les Églises orthodoxes. Ce jour rappelle en particulier l'oeuvre de Dieu dans le monde. Aussi, le 4 octobre marque la fête catholique de Saint François d'Assise patron de l'écologie depuis 1979. Ainsi, entre ces deux fêtes, l'une orthodoxe, l'autre catholique, alors que la période était aussi celle protestante des cultes des récoltes, nous portons ensemble dans le prière le monde et tout le vivant. C'est donc un mouvement œcuménique de prière, sous les regards de Dieu.

Un mouvement œcuménique pour tracer une manière d'habiter le monde et de rester humain. Car oui nous ne sommes plus humains quand

nous ne pouvons plus habiter ce monde, et quand nous détruisons son habitabilité pour le vivant. Feu l'humanité ? A-t-elle vécue cette idée d'un être humain en relation avec le monde comme la dessinaient les anthropologies mythiques, telles que celle de la Bible. Un être humain créature au milieu de la création, ayant la prétention d'être jardinier du vivant ? A-t-elle vécue cette idée d'un être humain vivant au milieu des vivants ? Je ne le crois pas. Oui notre maison brûle. Mais être chrétien c'est ne pas renoncer à la vie et tenir le pari de l'espérance : voilà le programme d'une écologie chrétienne.

Alors, que ce temps de la création nous permette à chacune, à chacun de renouveler l'élan de notre prière portant sous l'amour de Dieu l'ensemble de notre terre et des êtres vivants qui s'y trouvent. Les églises ont choisi le thème de l'immersion dans l'eau vive, avant même cet été de feu, de cendre et de deuil. Que ce temps nous permette aussi de nous engager, chacune, chacun selon ses forces pour que ce monde reste habitable.

Benoît INGELAERE



Le petit mot du comité de rédaction

Oui, l'été a été chaud. Dans les cœurs aussi auprès de nos proches retrouvés et au travers de nouvelles rencontres... Et alors que l'automne se profile, nous bouclons une année de la nouvelle formule de votre journal : 4 numéros trimestriels des *Échos de la Montagne* avec les pages locales de chaque Église. Dans ce n°4 de la rentrée, vous trouverez jointe la nouvelle version 2026-2027 du memento consistorial. Nous vous souhaitons un bel automne en commençant par un temps pour la création plein de sens du 1er septembre au 4 octobre.

Le mot du pasteur

« Eh bien ! Allons-y ! »

Vous avez peut-être vu les films sur De Gaulle. Vous avez peut-être été frappé par cette séquence où l'on voit son avion atterrir au Cameroun. Il se retrouve seul face à un troupeau d'éléphants !! Cet homme est seul face à l'imposante masse de ces animaux et pourtant il ne fuit pas, mais reste face à eux.

C'est rapidement dit, mais ! Cela peut nous faire penser à la situation du christianisme face au laïcisme ambiant, sinon au laïcisme de citoyens se vantant de leurs croyances laïques et prenant les chrétiens pour des demeurés... j'exagère à peine.

Certes le christianisme a de belles casseroles derrière lui. Ainsi, n'a-t-il pas béni presque toutes les guerres qui se sont déroulées dans nos pays et parfois même il les a initiées (cf les Croisades). Il a gardé longtemps le silence face à l'esclavage et à l'apartheid... Ce que beaucoup de peuples nous reprochent.

Mais il y a cette autre facette où le christianisme a mis l'Humain au centre de ses préoccupations avec l'accueil de personne en difficulté : maladies diverses et variées, handicapés de toutes sortes, anciens, personnes à la rue ou en détresse morale ou psychique. L'on peut dire que presque tous les lieux d'accueil ont été initiés pratiquement par des chrétiens, souvent associés à des non-croyants comme l'on dit pudiquement. C'est bien parce que des hommes et des femmes se sont dressés face à ces difficultés qui se dressaient devant eux, qu'ils se sont dit : « Allons-y, essayons de réduire les souffrances de ces gens. N'est-ce pas ce que Jésus a fait tout au long de son ministère ! »

Souvent ces initiateurs ont démarré seuls ou presque ce travail d'accompagnement et de relèvement de la personne qu'ils avaient face à eux. Se disant : « Ne pouvons-nous pas, nous aussi, faire quelque chose face à une société où le cynisme a déplacé l'humain au rang de pion que l'on peut utiliser comme bon lui semble et tant qu'il lui rapporte de l'argent ! »

Or, cette société se prétend chrétienne. Elle oublie que celui-là qui en est la source la met face à ses contradictions : se dire chrétienne mais agir

comme si le message chrétien n'existait pas. Cela m'a fait penser à cet épisode que l'Ev. de Jean 8/1-11 relate. Où l'on voit des hommes sûrs d'eux-mêmes et de leur bon droit, religieux et respectueux de la Loi de Moïse, traîner une femme prise en flagrant délit d'adultère. Délit puni de lapidation. Ils intimement pratiquement Jésus de condamner cette femme, oubliant au passage, l'homme avec qui elle était ! La chute du récit est étonnante. Aucune pierre ne vole dans le ciel de la Palestine. Tous les hommes, à partir des plus vieux, s'en vont (têtes basses certainement, mais c'est moi qui ajoute ce détail). Jésus dit simplement : « que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre ! » Ce n'est qu'à ce moment-là qu'un dialogue s'instaure entre Jésus et cette femme. Jésus lui dit : « va et ne pèche plus. »



La pédagogie de Jésus est étonnante. Elle fonctionne sur le mode de la prise de conscience de la personne : qu'ai-je fait ? qu'allai-je faire ? Il nous propose de prendre du recul par rapport à notre vie. C'est à cet instant que la solution prend corps. Elle nous libère et nous délivre des carcans que la société veut faire peser sur nos épaules. Elle nous ouvre les yeux et nous permet de mettre en place la pratique nécessaire à la résolution du problème qui nous touche.

C'est ainsi que sont nés la plupart des lieux d'accueil aux cours des siècles alors qu'ils semblaient impossibles à résoudre où à mettre en place. Et puisque nous vivons sur le Plateau, je pense à la Maison « Sarepta » qui s'est ouverte parce que des femmes et des hommes se sont dit qu'il était possible d'accueillir des personnes souffrant de solitude, dans la peine dans l'encombrement de leur vie. C'est ainsi que le CADA, le PAS, la Cimade les Asiles de La Force (et bien d'autres lieux...) se sont mis en place. Tout simplement parce que des femmes et des hommes, habités par la Parole biblique, se sont dit : « Eh bien ! Allons-y ! »

Philip GIRODET, Pasteur

Dans nos familles

Baptême – Nous partageons leur joie :

À Saint-Agrève (au temple)

Jean PONSONNET - 26/07 à Intres

Louane et Téliou CHEYNEL REY - 02/08

Au Puy-en-Velay (au temple)

Justina et Gabriel BOYER le 23/08 (6 mois et 4 ans)

Bénédiction de mariage– Nous partageons leur joie :

Au Chambon-sur-Lignon (au temple)

Emma MIAGLIA et Adrien LAFON - 11/07

Cultes d'action de grâce et de consolation

Nous partageons leurs peines :

Au Chambon-sur-Lignon (au temple)

Georgette CHARRIER née RUSSIER 3/07 – 95 ans

Yvonne LAROCLETTE née NEBOIT - 9/07 - 96 ans

René CONVERS - 20/08- 74 ans

Alice RUSSIER - 21/08 - 91 ans

Yvon ARGAUD - 25/08/2026 - 85 ans

Au Mazet-Saint-Voy (au temple)

Lucien ARGAUD -04/06 - 77ans à Freycenet

Michèle SALQUES - 08/08 - 79 ans

Iliana GLAUSSEL- 12/08 - 88 ans

Charly CHAMBRON – 14/08 - 66 ans à Montbuzat

Guy RUEL – 28/08 – 66 ans

Au Puy-en-Velay (au temple)

Raymond CHAPELOT - 04/07 - 94 ans

Maria CORREIA - 11/07 - âge inconnu (St-Antoine)

Roland GUILHOT - 08/08 - 90 ans

À Tence (au temple)

Pierre BARRADEL- 26/06 - 68 ans

À Saint-Agrève (au temple)

Denise MAMANO – 29/05 – 88 ans

Simone ROCHE – 02/06 – 96 ans

Simone CHEYNEL – 03/06 – 96 ans

André ROUSSET – 25/06 – 71 ans – célébration œcuménique à l'église de Saint-Agrève

Charlotte CELLIER – 29/06 juin - 32 ans

Raymond MANDON – 15/07 – 88 ans à Devesset

Saint-Agrève : le presbytère rénové

Après la réfection de la toiture du Temple de St-Agrève, le conseil presbytéral a décidé une rénovation complète du presbytère. En effet il était vieillot, peu fonctionnel et surtout pas aux normes, notamment électrique, thermique et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

À partir de septembre 2025 le toit a été refait (remplacement des tuiles et isolation thermique), les murs ont été isolés par l'extérieur (18 cm) avec un nouvel enduit. Les menuiseries extérieures du rez-de-chaussée et du rez-de-jardin ont été remplacées (avec des volets roulants).

L'intérieur a été entièrement repris pour installer deux escaliers confortables pour l'accès aux différents niveaux (les escaliers existants étaient très étroits et dangereux).

Ceci a permis une nouvelle distribution intérieure avec une cuisine équipée côté sud-ouest, une entrée revue côté chemin de la cabanette et accessible aux personnes à mobilité réduite, comme

l'ensemble du rez-de-chaussée et du rez-de-jardin, ainsi que la salle de bain et WC. Le bureau du pasteur de 25 m2 environ se situe en rez-de-jardin avec un accès indépendant. Au rez-de-chaussée nous avons l'entrée, deux chambres, la salle de bain et une grande pièce salon-salle à manger-cuisine de plus de 50 m2 avec un insert qui a été installé dans la cheminée existante. À l'étage nous trouvons deux grandes chambres avec une salle de bain et une partie de grenier-rangement.

Côté ouest une grande terrasse de plus de 30 m2 a été réalisée avec un accès direct au jardin par un escalier, cette terrasse permettant d'abriter les voitures, le garage existant, difficilement utilisable, servira de rangement.



Enfin le presbytère sera raccordé courant juin à la chaufferie collective desservant l'hôpital, nous pourrons donc profiter de ce chauffage urbain alimenté en plaquettes de bois déchiqueté. Il s'agit là de travaux très importants qui donnent à notre presbytère un bel aspect avec un grand logement moderne et fonctionnel. Les travaux très importants d'isolation devraient permettre de diminuer sensiblement les dépenses de chauffage en participant ainsi aux indispensables efforts liés aux changements climatiques.

Ces travaux très importants, d'un peu plus de 200 000 €, n'ont pu être réalisés que grâce au legs important dont avait bénéficié notre paroisse il y a quelques années, nous ne pouvons qu'en être particulièrement reconnaissants.

Souhaitons que ce magnifique presbytère accueille au plus vite un pasteur et sa famille.

Michel CHANTRE

Festival national de contes bibliques au Puy, 26-27 juin 2026

Cette 3^{ème} édition fut un vrai succès malgré la chaleur. D'abord parce que l'équipe des conteurs du Puy a réalisé un formidable travail d'équipe. Ensuite parce qu'une quarantaine de conteurs ont répondu présents, venant de toute la France, avec de très belles histoires inspirées par les récits bibliques. Enfin car le public était au rendez-vous.



La formule du festival a été modifiée par rapport aux éditions précédentes avec des horaires de racontées plus larges, réparties sur six heures au lieu de deux et demi (vendredi soir, samedi matin et après-midi), un peu moins de lieux de racontées et plus de conteurs sur chaque lieu,

avec un lieu conçu exprès pour les enfants de 5-10 ans, accompagnés d'un adulte.

Cette nouvelle formule a semblé satisfaire conteurs et public. Seul bémol, aucun enfant ne s'est présenté pour écouter « Jonas », « la Création » ou « La tour de Babel ». C'est bien dommage mais il faisait sans doute trop chaud.

La racontée du vendredi soir à l'accueil St Georges a permis à certaines personnes de venir découvrir ce qu'étaient les contes bibliques alors qu'elles n'étaient pas disponibles le lendemain. Les conteurs ont pu raconter dans deux ou trois lieux différents, ce qui leur a permis de découvrir ainsi la beauté du patrimoine puyot.

Avec cinq autres conteuses, j'ai eu le plaisir de raconter le samedi après-midi dans le jardin du Camino, lieu accueillant les pèlerins du chemin de St Jacques de Compostelle, juste à côté de la cathédrale. Une buvette y est présente. Des personnes venues juste pour boire un verre sont restées plus de deux heures à écouter les contes.

Une formule à retenir peut-être pour attirer le passant... car cette question reste posée : « Comment rendre accessible à plus de monde ces trésors que nous portons ? »



Et pour finir, voici ce qu'écrit une des conteuses à la fin du festival, qui venait pour la 1^{ère} fois : « Très chaleureux. MERCI pour l'initiative, l'hospitalité dans cette ville du Puy si charmante et inspirante ! Pour la chance de ce qui se vit aussi bien pendant les racontées qu'en dehors dans l'informel... Une expérience par laquelle on sort transformé, enrichi... Je repars super boostée, pleine de gratitude avec de très beaux liens tissés / rencontres. »

Alors, rendez-vous dans 2 ans
pour la 4^{ème} édition ?

Nadine GATEUILLE

Dimanche 9 août 2026 – la Favéa

Cette année, la traditionnelle rencontre de la Favéa, du nom de la clairière dans laquelle se réunissaient les « assemblées au Désert » dans la forêt du Lizieux, accueillait la Fondation des Diaconesses de Reuilly. Après les mots de bienvenue et les salutations de Soeur Anne, retenue à Versailles, par Soeur Violaine, responsable de la communauté du Moûtier, le pasteur Jean-Charles Tenreiro, Président de la Fondation, a développé son histoire et son positionnement actuel. La rencontre s'est terminée par un temps spirituel, animé par les Soeurs, et par un goûter interrompu par un orage bienvenu en ces temps de canicule.

Propos recueillis par Bernard COTTE

Introduction par Soeur Violaine

C'est Soeur Anne, notre Prieure – et vice-présidente de la Fondation Diaconesses de Reuilly – qui aurait dû être présente aujourd'hui. Soeur Anne ne peut pas être ici avec nous aujourd'hui, même si elle connaît le Plateau depuis son adolescence et aurait beaucoup aimé être des nôtres ! Son père, le pasteur Marc Blanzat, a en effet été pasteur ici. C'est lui qui a fait agrandir la Grangette, pour lui donner sa forme actuelle... Pour certains ici il n'est donc pas un inconnu... Il est aussi resté très longtemps attentif au devenir de l'église de Saint-Voy.

Si Soeur Anne n'est pas là, c'est parce que des soins la retiennent à Versailles : l'épreuve de la maladie nous touche en elle, comme elle atteint sûrement plus d'un d'entre vous... Nous la confions à votre prière. Elle est cependant présente par son attention et nous adresse ce message :

Cette invitation à la Fondation aujourd'hui nous permet de lier pour vous cette petite présence de sœurs que nous sommes ici depuis 35 ans, à la grande famille à laquelle nous appartenons.

En effet, si la Fondation – que nous voudrions vous faire un peu mieux connaître – a pour nom « Fondation Diaconesses de Reuilly », c'est parce qu'elle s'enracine dans la Communauté des sœurs, dans l'histoire de la Communauté des Diaconesses de Reuilly. Il y a aujourd'hui une profonde interdépendance entre ce que nous appelons depuis peu « la communauté des professionnels », et la Communauté des sœurs

qui constituent ensemble ce grand corps de la Fondation Diaconesses de Reuilly. Et nous croyons que cette interdépendance, ce dialogue est, aujourd'hui comme hier, fécond.

Pour en revenir au Mazet Saint-Voy (!), la venue de la Communauté ici est étonnante à plus d'un titre car elle n'a pas été le fruit d'un projet... Quelques sœurs, dans les années 60, avaient bien travaillé au Chambon, pour un service infirmier et d'aide à domicile, mais ce n'était pas appelé à demeurer dans la durée...

Voir en page 12 où cette étonnante histoire est relatée. Puis Soeur Violaine poursuit ainsi :



À Paris un autre « écart » de la Communauté intervint lorsque des sœurs avaient quitté l'hôpital de Reuilly pour ouvrir un lieu à Versailles : creuset de notre vie communautaire et lieu d'accueil pour l'Église. Présence simple dans la prière et l'amitié.

Voilà que j'ai commencé par les écarts entre la Communauté et les nombreux établissements qui portent notre nom... Cela dit-il une distance, voire des voies séparées entre la Communauté des Sœurs et la Communauté des établissements ? En fait, pas du tout !

Pour que vivent ensemble les sœurs et une communauté des professionnels, il faut que chacun apporte sa richesse propre : c'est d'une altérité gardée vivante que naît le dialogue. La force et la nécessité de ce dialogue s'est manifestée, du reste, lorsque la Direction générale des Œuvres et Institution des Diaconesses de Reuilly était venue rejoindre la Communauté dans son mouvement vers Versailles. Communauté et Direction Générale demeurent, depuis les années 80, sur le même terrain.

Ce dialogue est inscrit dans nos origines-mêmes, en 1841, dans une correspondance fondatrice entre Caroline Malvesin qui est devenue notre première sœur, et le pasteur Antoine Vermeil. Elle se trouvait à Bordeaux, et lui venait d'arriver à Paris. Ensemble, avec leurs accents propres, ils ont eu la conviction qu'une réalité de vie communautaire – restaurée dans le protestantisme – pourrait être un lieu de paix et un encouragement par-delà les dissensions qui secouaient le protestantisme de leur temps. Ensemble aussi, ils ont eu le souci des besoins sociaux qu'ils discernaient (criants en ce milieu du XIXème siècle...). Ils ont été attentifs à leur époque. Aujourd'hui encore, la Communauté n'est pas prisonnière de tel ou tel service... et la Fondation elle aussi est un corps vivant dont le service est appelé à s'adapter, à muter. La prière, et l'attention demeurent.

Communauté des sœurs et communauté des professionnels offrent des modes de service différents. Dans la Communauté des Sœurs, la consécration à Dieu est manifeste et explicite. La Fondation dans son ensemble fédère en son sein des centaines de salariés qui peuvent dire ne pas croire en Dieu, ou autrement, et qui cependant, par la présence, et la force de leur volonté, mettent en œuvre le souci de l'humain, manifestant par leur présence la bonté de Dieu.

Puissions-nous, ensemble, demeurer une présence au monde attentive et aimante...et, dans l'esprit de la Règle de Reuilly, tenir ensemble la radicalité de l'Évangile et la tendresse pour l'humain.



Les Diaconesses de Reuilly : une spiritualité au service de l'humain – Jean-Charles Tenreiro

Les Diaconesses de Reuilly sont nées d'une conviction fondamentale : la foi chrétienne doit se traduire concrètement par le service des personnes les plus fragiles. Leur histoire repose sur la rencontre entre le pasteur **Antoine Vermeil** et

Caroline Malvesin, inspirés notamment par l'expérience de Theodor Fliedner et des diaconesses de Kaiserswerth, en Allemagne.

Dès l'origine, les Diaconesses associent étroitement **prière, vie communautaire et service**. La diaconie n'est pas considérée comme une activité secondaire de l'Église, mais comme une expression essentielle de l'Évangile. Leur action se développe progressivement dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'accompagnement social et du soin des personnes vulnérables. Un principe majeur structure leur engagement : **prendre soin de la personne dans toutes ses dimensions** — physique, psychologique, sociale, familiale et spirituelle. Les Diaconesses comprennent également très tôt que la compassion doit s'accompagner de compétence. Elles participent ainsi à la professionnalisation des soins en développant des formations et des écoles d'infirmières.

Au fil des décennies, l'œuvre traverse les guerres, les crises sanitaires et les transformations du système sanitaire et médico-social. La création de la **Fondation des Diaconesses de Reuilly en 2009** permet de poursuivre cette mission dans un cadre juridique et organisationnel adapté aux réalités contemporaines, tout en conservant l'héritage spirituel de la Communauté.

Aujourd'hui, la Fondation intervient dans de nombreux domaines : grand âge, soutien aux aidants, santé, soins palliatifs, enfance en danger, solidarité et insertion, handicap, formation et transmission. Son action repose toujours sur la dignité de chaque personne, l'accompagnement, l'écoute, l'hospitalité et le respect de la liberté de conscience. L'accompagnement spirituel y est proposé sans être imposé.

Face aux défis contemporains — vieillissement, isolement, précarité, souffrance psychique, crises sanitaires et nouvelles vulnérabilités — les Diaconesses continuent de porter une vision selon laquelle une société véritablement humaine se reconnaît à la manière dont elle prend soin des plus fragiles.

L'histoire des Diaconesses de Reuilly apparaît ainsi comme celle d'une **fidélité créatrice** : les formes de leur action ont évolué, mais leur intuition demeure la même depuis 1841, celle de rendre visible l'amour du Christ par la prière, le soin, l'accompagnement et le service.

Agenda et activités du Consistoire : les temps forts de la rentrée et de l'automne

En complément, voir l'agenda des pages locales de votre église.

Après deux mois de pause ensoleillés, l'heure de la rentrée a sonné sur le consistoire de la Montagne. Inscrites dans "Ouverture on s'aventure" et d'autres dynamiques, nos activités redémarrent sans attendre les pages du journal consistorial et celles des églises locales. C'est d'abord un signe de bonne santé et tant pis si certaines dates sont avancées.

Mercredi 9 septembre

Le Chambon sur Lignon	Laboratoire de résistance et d'espérance de 19h à 21h00 suite du thème sur la démocratie participative
-----------------------	--

Samedi 12 septembre

Le Chambon sur Lignon	Mange-Prie-Aime à la salle du presbytère à partir de 19h15, début à 19h30 Dates suivantes : 10 octobre, 21 novembre
-----------------------	--

Dimanche 13 septembre

Le Chambon sur Lignon	Catéchèse sur le Plateau : journée de reprise 10h à 16h : participation au culte puis sortie, jeux , pique-nique...
-----------------------	---

Jeudi 17 septembre

Le Chambon sur Lignon	Échange de regards à la salle du presbytère à partir de 19h
-----------------------	--

Dimanche 20 septembre

Saint-Agrève	Concert de Francis RODARY (enfant du pays) à 18h au temple
--------------	---

Vendredi 25 septembre

Le Chambon et le Mazet	Lectio Divina - Lecture priante de la Bible un vendredi / mois à 19h15 au Chambon (salle paroissiale catholique) ou au Mazet (Le Volamont). Dates suivantes : 23/10, 20/11, 18/12
------------------------	--

Le Mazet Saint Voy	Groupe de Jeunes	<i>Voir l'article dans ce journal page10</i>
Une rencontre de redémarrage autour du rythme, des horaires, des thèmes et des envies est prévue à la Grangette à 18h30		
	Apporter un repas à mettre en commun.	

Samedi 3 octobre

Le Puy-en-Velay	Journée œcuménique organisée par le COEHL de 9h00 à 17h00 : "L'IMPERTINENCE de la NON-VIOLENCE aujourd'hui dans un MONDE CONFLICTUEL" Entrée libre à la Maison diocésaine de la Providence, 44 bd du Docteur André Chantemesse
-----------------	---

Dimanche 4 octobre

Saint-Agrève à 10h 30 au temple :	culte de la création commun pour les paroisses du Plateau et intergénérationnel avec la participation des enfants et des jeunes
-----------------------------------	--

Dimanche 18 octobre et jeudi 5 novembre

Le Chambon-sur-Lignon	Le Groupe Pro-Fil (discussion autour de films) propose :		
18/10 17h Salle Bastianou	Dark Waters	Thème : Pouvoir de l'industrie	
5/11 19h Cinéma Scoop	Minautore	Thème : Subir et exercer le pouvoir	

La patate et le cocu

Cette année, pour la première fois depuis sa (re)création en 2023, **notre groupe d'éclaireurs unionistes du Chambon Vivarais Lignon a participé à deux camps d'été au cours du mois de juillet** : l'un destiné aux louveteaux-louvettes (8-12 ans) et l'autre aux éclaireurs-éclaireuses (12-16 ans). Dans les deux cas, nous étions jumelés avec le groupe unioniste de Lyon-Levant dont le local se trouve au bel espace Théodore Monod de Vaux-en-Verin (69). Les loulous comme les éclais sont rentrés enchantés, après respectivement deux et trois semaines passées dans la nature !

Nous profitons de cet article pour remercier chaleureusement le groupe de Lyon-Levant et en particulier leurs directeurs de camp et leurs Resps (animateurs scouts), sans lesquels nous n'aurions pas pu proposer de camps aux enfants du plateau.

Que ce soit à Feurs (42) dans la plaine du Forez pour les plus jeunes, ou à St Gervais (38) au pied du Vercors pour les ados, la canicule s'est imposée dès les premiers jours et a contraint les Resps à modifier la grille de camp et certaines activités. Mais comme chacun sait, un bon éclaireur est capable d'adaptation. Inspiré par l'article 8 de la loi scout en vigueur du temps de R. Baden-Powell, il « sourit et siffle quand il rencontre une difficulté » ! Certes... il n'empêche que lors des bilans de fin de camp, l'idée de monter en altitude à l'avenir s'est largement imposée... Avis aux paroissiens du consistoire de la Montagne : n'hésitez pas à vous manifester si vous disposez d'un grand terrain !

Parmi les incontournables d'un camp réussi, il y a « l'explo ». Il s'agit de quitter le camp pendant 2 à 3 jours pour aller explorer à pied le territoire environnant. Les enfants adorent cette aventure qui est souvent l'occasion de se lancer dans **un jeu de la patate**. En voici le

principe : un petit groupe d'éclaireurs bien identifiables, souriants et porteurs d'une pomme de terre se présente au domicile d'une personne. Au bon vouloir de cette dernière, la patate est troquée contre un autre bien, par exemple de la nourriture, des friandises, des petits objets etc., mais jamais de l'argent. Porteurs d'un nouveau bien, les éclaireurs se rendent chez un autre habitant pour renouveler l'opération. Et ainsi de suite, avec l'espoir d'obtenir quelque chose d'incroyable ou de délicieux à la fin du jeu, qui est du reste arbitrairement décidé par les joueurs eux-mêmes. Le plaisir réside dans la rencontre humaine et dans l'inattendu de l'objet final.



Autre temps fort : le « **cocu** ». Ce surprenant substantif à nos oreilles d'adultes désigne tout simplement le grand concours de cuisine du camp. Par petits groupes, les éclaireurs cuisinent des mets qui seront consommés lors d'un grand repas de fête. Les meilleures réalisations sont choisies par les convives eux-mêmes, qui sont donc, en effet, juges et parties.

Il serait trop long de vous narrer tous les moments mémorables vécus en camp. Sachez tout de même qu'une veillée spéciale achève le séjour (la « Boum »), dans une ambiance dansante et festive, et qu'elle est suivie d'une nuit à la belle étoile.

Pour terminer, nous félicitons les enfants et ados qui ont réalisé leur promesse lors de ce camp. Ils sont désormais liés à leurs camarades par un beau serment d'amitié.

nb : si vous avez entre 17 et 25 ans et que vous souhaitez nous rejoindre en tant que Resp, avec la possibilité de passer le BAFA, vous pouvez nous contacter au 06 83 26 66 98

Willy Vernisse

Moment dans la présence de Dieu

Depuis bientôt un an nous nous retrouvons les **vendredis tous les 15 jours pendant une heure pour vivre un temps dans la présence de Dieu**. Nous pouvons appeler ce temps réunion de prière, mais ce qui est important est surtout de vivre ce moment dans la présence de Dieu. Peu importe la forme que cela peut prendre : prières, chants, lecture de sa parole, l'écoute, le silence. **Ouvert à toutes et à tous sur le territoire consistorial**, c'est avant tout un temps de partage, de soutien et de communion, c'est aussi cela vivre l'Église.

Nous nous rencontrons à la Grangette au Mazet-Saint-Voy à 18h (17h l'hiver).

Date de rentrée : le 11 Septembre à 18h

Contact : 06 27 58 18 69 *Magguy COTTE*

Le GROUPE de JEUNES (consistorial) fait son retour.

Si tu es jeune avec pleins d'idées dans la tête,

Ces soirées sont pour toi !

Si tu as envie de rire, de manger, partager et chanter,

Ces soirées sont pour toi !

Si tu as des sujets et des questions qui te trottent dans la tête,

Alors oui **ces soirées sont pour toi !**

Si tu as envie de faire connaissance avec des jeunes de ton âge,

Et envie de connaître JÉSUS davantage,

Oh oui je t'assure **ces soirées sont pour toi !**

Tu es né en 2013/2012/2010/2009 etc...

Ces soirées sont pour toi !!

Alors n'hésite pas à nous rejoindre !!

Bertrand & Magguy vous attendent **1 samedi par mois de 18h30 à 21h30 à la Grangette**.

Exceptionnellement notre 1^{ère} rencontre se passera le **vendredi 25 septembre** à 18h30 à la Grangette. Apporter un repas à mettre en commun.

Contactez-nous : 06 27 58 18 69

magguyribeiro@hotmail.com *Magguy COTTE*

Et le camp EB-KT à Chamaloc, cela continue !

Nos jeunes sont partis grâce à vous pendant 5 jours lors des vacances de Pâques, à la maison

du Rocher à Chamaloc dans la Drôme pour un camp sur le thème « SPORT et BIBLE : Courir vers le but. ». Cf. *Échos de la Montagne* n°3 - Été 2026 page 8.

Du 16 au 18 octobre prochain, nos plus jeunes auront la possibilité d'y retourner pour le SUPER KIFF 26 et nos moins jeunes à Alex pour le CAR aimant KIFF. Pour tous le thème sera le même : « Pour les siècles des siècles... ».

Aux travers de jeux, d'animations, de veillées, de temps spirituels, adaptés à chaque tranche d'âge, les jeunes pourront approfondir leur connaissance biblique, faire le plein de rencontres avec d'autres jeunes, et vivre ensemble leur foi.

Magguy COTTE

Trois questions à Pierrette Allaigre, Cheffe de chœur de la chorale de la Montagne

Pouvez-vous nous présenter l'ensemble que vous avez créé et dirigez depuis 2019 ?

De 15 participants à sa création, à l'occasion de la prise de fonction de Monique Orioux pasteure au Mazet, la chorale rassemble actuellement près de 50 choristes venus de différents horizons paroissiaux (Le Mazet, Le Chambon, Tence, Saint-Agrève) et d'Églises diverses.

C'est donc une chorale oecuménique dont les répétitions ont lieu chaque mardi à 18h, hors vacances scolaires, à La Grangette au Mazet.



À quelles occasions et dans quel cadre intervenez-vous ?

Nous sommes désormais une chorale consistoriale qui anime les rencontres du Consistoire mais aussi les temps forts de l'année chrétienne à Noël et à Pâques ou qui intervient à la demande des Paroisses pour accompagner leurs fêtes locales.

Nous participons également aux journées festives d'associations telles que l'Entraide Protestante du Haut-Lignon.

Quelles sont vos satisfactions et vos projets pour l'année qui vient ?

Je me réjouis de voir des gens heureux de chanter et de se retrouver dans une foi profonde qui les unit et dépasse les barrières des Églises. Chacun vient avec « son petit bout de foi ».

Ici, nous ne faisons pas de différence entre bons et mauvais chanteurs ; simplement la dynamique du groupe facilite la progression individuelle qui nous permet d'atteindre maintenant un bon niveau.

Nous aspirons à chanter les 18 cantiques de notre répertoire mais aussi de belles oeuvres musicales religieuses et profanes telles que le Psaume 137 « Près du fleuve étranger » mis en musique par Gounod. Ce répertoire doit faire l'objet d'un concert en 2027.

Mon souhait le plus cher est de développer le chant dans l'Église ; les rencontres de chorales, cette année avec St-Étienne et St-Chamond y contribuent et j'espère que la Paroisse d'Annonay nous rejoindra l'an prochain.

J'en profite pour lancer un appel aux hommes car la chorale de la Montagne manque de voix masculines.

Pierrette termine l'entretien par une parole de St-Augustin, reprise ainsi par Martin Luther :
« CHANTER C'EST PRIER DEUX FOIS ».

Propos recueillis par Bernard COTTE

Architectures du Protestantisme

Le temple du Mazet a hébergé cet été **une exposition** dédiée aux **architectures du Protestantisme** et à l'histoire illustrée de nos temples sur la Montagne.

Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, la Réforme reconnaît à la Bible une autorité centrale. Elle place donc la lecture des Écritures et la prédication qui l'explique au centre du culte. Les 1^{ers} temples au milieu du 16^{ème} sont conçus pour optimiser l'écoute de la parole de Dieu. Le point de mire de l'édifice n'est plus le chœur avec l'autel mais la chaire du pasteur. Les temples rectangulaires massifs ou à plans centrés permettent aux fidèles d'être plus proches de la chaire du prédicateur. Dans ce sens, bancs disposés en long ou en quadrangle choral, tribunes et chaire marquent l'architecture.



Temple du Paradis du nom d'un jardin sur lequel il a été construit en 1564 dans la presqu'île de Lyon et détruit en 1567. Son architecte Jean Périsin est aussi l'auteur de tableau, nous laissant une vision précieuse de l'intérieur d'un temple au 16^{ème} siècle.

Au 18^{ème} siècle le baroque protestant apparaît dans les pays de langue allemande où l'Église catholique tente de reconquérir son influence. En Suisse, les autorités municipales construisent alors des édifices qui visibilisent la nouvelle religion par des implantations centrales et leur monumentalité.

Entre 1800 et 1840, les architectes choisissent le style néoclassique, inspiré de l'Antiquité, caractérisé par un plan rectangulaire, des frontons triangulaires et des porches à colonnades.

De 1840 à 1918, l'influence du romantisme explique l'utilisation des styles des églises médiévales, en particulier le gothique. L'influence touche aussi les décors : versets bibliques sur les murs, bas-relief sur les porches, bible ouverte sur la table de communion.

Depuis 1950, la construction de nouveaux temples devient moins fréquente, sauf pour le protestantisme évangélique en pleine croissance. La forme des édifices religieux se diversifie, le béton, le bois et le verre sont de plus en plus utilisés. Les espaces deviennent multifonctionnels et les intérieurs épurés.

Jean JALLAGUIER

Les lieux de ressourcement – Les Diaconesses de Reuilly

Le tour de ces lieux nous conduit, au cœur de l'été, chez les Diaconesses de Reuilly, 3 chemin du Moûtier, au Mazet Saint-Voy.



Bonjour Sœur Violaine, merci de nous accueillir dans ce lieu qui continue de faire sens en 2026...

Oui, voici déjà 35 ans d'une histoire où, d'emblée, notre communauté a posé sa prière à la croisée des différentes familles chrétiennes du Plateau.

Quelle est la 1^{ère} étape de cet ancrage local ?

Dès l'origine, en 1841 à Paris, au travers du dialogue entre le pasteur Antoine Vermeil et Caroline Malvesin qui avait été sa paroissienne et devait devenir notre première sœur, s'impose l'aspiration à une Église pacifiée, au cœur du protestantisme mais aussi au-delà.

Quel chemin mène à l'arrivée, en 1991, de la Communauté au Moûtier, 150 ans plus tard ?

L'histoire démarre dans les années 1970 avec le sauvetage de l'Église de Saint-Voy initié par des catholiques et des protestants, unis dans une même conviction. Notre Communauté est contactée pour y assurer une présence de prière, tout au moins en été, dans le respect de cet esprit œcuménique.

Et ensuite ?

Une conduite, invraisemblable.

Dans la période 1978-1982, quatre hommes, protestants, aspirent à une vie communautaire et la Communauté cherche pour eux un endroit où poser leur vie et leur prière. Ce sera l'église de Saint-Voy, et ils habiteront la Maison d'en Haut, située tout à côté. Pour l'acheter, un don anonyme nous est remis via l'évêque du Puy, charge à lui de nous le transmettre !... Les frères louent aussi "le Grangeon" (situé à droite de l'entrée de l'actuel Moûtier).

L'essai de vie communautaire des frères prend fin en 1982. Seul Frère Arno reste sur place, au

Grangeon, à proximité de M^{lle} Robert, la propriétaire de la ferme. Un été, M^{lle} Robert confie à Sœur Myriam, Prieure de la Communauté des sœurs, vouloir lui léguer sa propriété, maison, prés et bois... Or la Communauté n'a plus de projet sur place mais la conviction de M^{lle} Robert est plus forte : « le Seigneur m'a dit de vous donner la maison... Il vous dira bien quoi en faire. » À sa mort, il n'y a pas de testament écrit : ses neveux et nièces, cependant, confirment son désir et refusent l'héritage. Le testament oral, alors, fait foi.

En 1985, le conseil de Communauté décide d'accepter ce legs, devant cet enchaînement d'événements qui, en quelque sorte, la convoque...

Le lieu de ressourcement démarre en 1991. Qu'est-ce qui a prévalu à son ouverture ?

Il s'agissait surtout de faire pousser des racines dans ce pays nouveau pour nous, d'éprouver cette vie hiver comme été, de demeurer fidèles dans la prière, l'amitié et l'attention.

Comment se présente la communauté en 2026 ?

35 ans après, le Moûtier demeure, petite part ici de la Communauté des Sœurs de Reuilly, elle-même inscrite dans la Fondation Diaconesses de Reuilly.

Au Moûtier, les sœurs gardent de leurs origines le souci de l'Église et de l'Humain : la Règle de Reuilly, écrite en 1983, est à la fois un soutien sur notre chemin et une porte ouverte sur ce qui anime la Communauté.

L'accueil d'hôtes qui partagent un temps notre prière est une autre porte ouverte, elle est là pour qui veut reprendre souffle et se poser, devant le Seigneur, dans la disponibilité et le silence.

Au final, une belle aventure spirituelle et concrète avec quelle perspective pour demain ?

Dans les années passées se sont succédés des événements qui nous ont conduites jusqu'à aujourd'hui et dont la Communauté de Moûtier est héritière.

Pour demain, puisse le Seigneur nous garder attentives, toujours, à Sa conduite, souvent surprenante, et confiantes avec tous ceux qu'Il nous donne de rencontrer, avec qui Il nous donne de cheminer.

Contact : moutier.reuilly@fondationdiaconesses.org

Propos recueillis par Jean JALLAGUIER

Prochaine fois : La communion de Caulmont